
Editorial Du Volume 3, Numéro 2, Octobre 2025 Editorial of Volume 3, Issue 2, October 2025

Tanina, Ben Boudjema¹

Université de Bordj Bou Arreridj / Algérie

tanina.benboudjema@univ-bba.dz

Erdogan, Kartal²

Université Uludag de Bursa/ Turquie

ekartal@uludag.edu.tr

Georgia, Constantinou³

Université de la Sorbonne Abu Dhabi,(EAU).

constantinou.georgia@ucy.ac.cy

Reçu: 16/10/2025, Accepté: 18/10/2025, Publié: 20/10/ 2025

Résumé :

Le numéro 2, *Varia*, du volume 3 de la revue *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels (CDLC)* s'inscrit dans une dynamique d'ouverture scientifique et de dialogue interdisciplinaire entre la didactique, la linguistique et les études littéraires et culturelles. Il réunit les travaux d'enseignants-chercheurs et de doctorants autour de problématiques actuelles portant sur la formation, la langue, la culture et à l'innovation. La rubrique *Didactique et mutations contemporaines* interroge les transformations éducatives induites par le numérique, les approches actionnelles et la diversité interculturelle, tout en repensant la didactique comme espace critique et créatif au service de la citoyenneté. La section *Sciences du langage et études linguistiques* explore les dimensions sociales, discursives et politiques du langage à travers des analyses portant sur le plurilinguisme africain, le discours médiatique, les représentations linguistiques et les interactions homme-machine. Enfin, la rubrique *Littérature et études culturelles* met en lumière la puissance esthétique et éthique des textes littéraires dans la construction de la mémoire, de l'identité et de la sensibilité postcoloniale. Les comptes rendus et entretiens enrichissent l'ensemble en favorisant la réflexion sur la traduction, l'innovation et la circulation des savoirs.

Mots-clés : didactique, interdisciplinarité, genres de discours, numérique, plurilinguisme, mémoire et identité, traduction

Abstract

Issue 2, *Varia*, of Volume 3 of the journal *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels (CDLC)* is part of a dynamic of scientific openness and interdisciplinary dialogue between didactics, linguistics, and literary and cultural studies. It brings together the work of teacher-researchers and doctoral students around current issues related to education, language, culture, and innovation. The section

Didactics and Contemporary Transformations examines the educational changes brought about by digital technology, action-oriented approaches, and intercultural diversity, while rethinking didactics as a critical and creative space fostering citizenship. The section *Language Sciences and Linguistic Studies* explores the social, discursive, and political dimensions of language through analyses of African plurilingualism, media discourse, linguistic representations, and human-machine interactions. Finally, *Literature and Cultural Studies* highlights the aesthetic and ethical power of literary texts in shaping memory, identity, and postcolonial sensibility. The *book reviews* and *interviews* enrich the volume by encouraging reflection on translation, innovation, and the circulation of knowledge.

Keywords: language didactics, interdisciplinarity, discourse genres, digital technology, plurilingualism, memory and identity, translation

ملخص:

يأتي العدد الثاني (العدد المتنوع) من المجلد الثالث لمجلة السياقات التعليمية واللغوية والثقافية (CDLC) في إطار انفتاح علمي وحوار بين التخصصات يجمع بين علم تعليم اللغات، واللسانيات، والدراسات الأدبية والثقافية. يضم هذا العدد مجموعة من أبحاث الأساتذة الباحثين وطلبة الدكتوراه حول قضايا معاصرة تتصل بالتكوين، واللغة، والثقافة، والابتكار. تتناول فقرة "تعليمية اللغات والتحوّلات المعاصرة" التحوّلات التربوية الناتجة عن التكنولوجيا الرقمية، والمقاربات الفعلية، والتنوّع الثقافي، في سعي إلى إعادة التفكير في التعليمية بوصفها فضاءً نقدياً وإبداعياً يسهم في تكوين المواطن الواعي. أما فقرة "علوم اللغة والدراسات اللسانية" فتركّز على الأبعاد الاجتماعية والخطابية والسياسية للغة من خلال دراسات حول التعدّد اللغوي في إفريقيا، والخطاب الإعلامي، والتمثّلات اللغوية، والتفاعلات بين الإنسان والآلة. وتكشف فقرة "الأدب والدراسات الثقافية" عن القوة الجمالية والأخلاقية للنصوص الأدبية في بناء الذاكرة والهوية والحسّ ما بعد الكولونيالي. كما تنثري التقارير والمقابلات هذا العدد من خلال تعزيز التفكير في الترجمة والابتكار وتداول المعارف.

الكلمات المفتاحية: تعليمية اللغات، التعدّد التخصصي، الأنواع الخطابية، التكنولوجيا الرقمية، التعدّد اللغوي، الذاكرة والهوية، الترجمة.

Pour citer cet article :

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025). Editorial du Volume 3, Numéro2 -Spécial-Octobre 2025, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 15-26. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025) , Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 676p.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Avant propos

La revue *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* (CDLC) poursuit sa mission d'ouverture scientifique et de dialogue interdisciplinaire à travers ce nouveau numéro *Varia*, qui réunit des travaux récents en didactique des langues et des cultures, en sciences du langage, ainsi qu'en études littéraires et culturelles.

Ce volume s'inscrit dans la continuité des numéros précédents, tout en affirmant la vocation de la revue à accueillir la diversité des approches et des objets de recherche issus de différents contextes didactiques, littéraires, culturels et linguistiques. En proposant un espace éditorial libre de toute contrainte thématique, CDLC souhaite encourager la publication de contributions innovantes, la valorisation de recherches émergentes et la confrontation de perspectives convergentes autour des enjeux contemporains de l'enseignement des langues et des cultures.

1. Didactique et mutations contemporaines

Cette rubrique *Didactique et mutations contemporaines* rassemble des contributions qui, tout en s'ancrant dans des contextes géographiques et culturels variés — Algérie, Tunisie, Cameroun, Côte d'Ivoire, Burundi, France, États-Unis —, témoignent d'une même volonté : repenser l'enseigner et des langues à la lumière des transformations technologiques, culturelles et épistémologiques contemporaines. Les articles réunis explorent les multiples facettes de la didactique des langues et des cultures, entre tradition et innovation, ancrage disciplinaire et ouverture interdisciplinaire. Ils invitent à concevoir la didactique non plus comme un simple ensemble de techniques, mais comme un espace de réflexion critique et de construction du sens, au service de la citoyenneté, de la créativité et de la diversité linguistique et culturelle.

Dans une perspective d'évolution des approches en didactique des langues, la contribution de **Nadia Redjda** (Université de Bordj Bou Arreridj, Algérie) met en lumière les continuités et les ruptures entre l'approche communicative, l'approche par compétences et la perspective actionnelle. Elle met en évidence que ces paradigmes, loin de s'exclure, s'articulent dans une logique de complémentarité fondée sur la compétence, l'action et la communication. Dans la même perspective de renouvellement, **Mohamed Msalmi** (FLSH-LAD, Université de Sfax, Tunisie) propose un modèle d'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) adapté au contexte universitaire tunisien. Fondée sur une approche

socio-didactique, sa démarche dépasse la simple vérification des faits pour développer une éducation à l'esprit critique, à la déconstruction des discours et à la production responsable de contenus. Ces réflexions traduisent une évolution de la didactique, désormais appelée à former non seulement des apprenants compétents, mais aussi des citoyens éclairés et autonomes.

D'autres contributions inscrivent la réflexion dans la dynamique des genres discursifs et des pratiques culturelles. **Tanina Ben Boudjema** (Université de Bordj Bou Arreridj, Algérie) consacre sa recherche au genre discursif « chanson », qu'elle analyse à la fois comme objet esthétique, culturel et didactique. Loin d'être un simple support ludique, la chanson y est envisagée comme un genre de discours multimodal et un espace d'éducation interculturelle, permettant à l'apprenant de s'approprier la langue à travers la création et la médiation.

Tahar Hamadache (Chercheur indépendant, Algérie), quant à lui, plaide pour un recadrage urgent de la didactique de la littérature en la réinscrivant dans les cadres théoriques des genres de discours. Il appelle à une transposition didactique rigoureuse qui redonne à l'enseignement littéraire sa légitimité scientifique et sa fonction formatrice.

Dans la même veine, **Vesna Rodic** (University of California, Berkeley, États-Unis) montre comment, dans un cours de FLE à l'Université de Berkeley, l'apprentissage expérimental et la mise en réseau des contextes culturels favorisent une lecture littéraire réflexive et ancrée dans l'expérience. Ces travaux convergent vers une même idée : enseigner la langue et la littérature, c'est aussi enseigner à penser, à interpréter et à relier les textes aux cultures qui les portent.

Le rôle du numérique et de l'intelligence artificielle occupe également une place importante dans ce numéro. **Julia Ndibnu Messina et Marcelin-Achilles Alima** (École Normale Supérieure de Yaoundé, Cameroun) examinent les potentialités et les limites de l'IA dans la création de ressources pédagogiques pour les classes de langue. Si ces technologies permettent de personnaliser les apprentissages et d'enrichir les dispositifs de formation, elles exigent aussi une vigilance éthique et une formation solide des enseignants afin d'éviter les dérives liées à la dépendance technologique ou aux biais algorithmiques.

Jean-Jacques Leroux (Université de Montpellier, France) prolonge cette réflexion dans un contexte d'inclusion scolaire en analysant l'impact des outils d'IA générative sur les apprentissages langagiers des

enfants présentant des troubles du langage. Son étude met en évidence le potentiel de ces technologies pour soutenir la production langagière et la relation à l'erreur, tout en rappelant la nécessité d'un cadre pédagogique et éthique rigoureux. Ces travaux s'inscrivent dans une réflexion plus large, portée notamment par **Imen Jemai** (Université Tunis El Manar, Tunisie) et **Stella Wasike** (Masinde Muliro University of Science and Technology, Kenya), sur la mutation culturelle et épistémologique induite par le numérique. Les deux auteurs soulignent que la révolution numérique transforme non seulement les pratiques éducatives, mais aussi la nature même du savoir et de sa légitimité, en réorganisant les rapports entre espace académique et espace numérique.

La diversité linguistique et l'ancrage contextuel constituent un autre fil conducteur de ce numéro. **Léon Bashirahishize** (École Normale Supérieure du Burundi, Burundi) analyse la complexité du quadrilinguisme dans l'enseignement fondamental au Burundi et plaide pour un échelonnement rationnel des langues d'enseignement — kirundi, français, anglais et kiswahili — en fonction de leurs statuts sociolinguistiques et de leurs rôles identitaires. **Yoffo Agui Kouadio Rodrigue** (Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire), pour sa part, contribue à la normalisation du bété en proposant une nomenclature didactique des signes typographiques, démarche qui participe à la valorisation et à la transmission du patrimoine linguistique africain. Ces recherches rappellent que la didactique ne saurait être dissociée des politiques linguistiques, de la diversité culturelle et des enjeux de légitimation des langues locales.

L'attention portée aux dimensions cognitives et humaines de l'apprentissage traverse également plusieurs articles. **Roufaïda Zaimi** (Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie) explore les difficultés rencontrées par les étudiants universitaires algériens dans l'expression orale et propose des pistes didactiques pour développer les compétences communicationnelles à travers des activités intégrant les dimensions verbales et non verbales. **Amel Elmeriah** (Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem, Algérie), de son côté, met en lumière la contribution des sciences cognitives et de la neurodidactique au renouvellement des pratiques d'enseignement des langues. En insistant sur les rôles de la mémoire, de l'attention et des émotions, elle invite à construire une pédagogie éclairée par la science, mais respectueuse des contextes, des diversités et des valeurs éthiques de l'éducation.

Dans une orientation plus technolinguistique, **Pérez-Ramos Sandra** (Université de Caen–Normandie, France) propose une méthodologie d’initiation à la relecture en cours de post-édition à l’aide du logiciel *mkAling*. Son approche didactique et expérimentale vise à outiller les étudiants à la relecture des traductions neuronales, tout en soulignant les enjeux épistémologiques de la traduction automatique dans la formation universitaire.

Enfin, **Sembasa Guillaume** (Université Pédagogique Nationale, République Démocratique du Congo) revisite l’enseignement du latin en Afrique à travers l’intégration du numérique, transformant une langue perçue comme élitiste et patrimoniale en un levier de transformation sociale et d’ouverture culturelle. Ce déplacement symbolique illustre la fonction émancipatrice de la didactique lorsqu’elle articule savoirs, technologies et finalités humanistes.

Dans leur ensemble, ces contributions dessinent les contours d’une didactique du XXI^e siècle : une didactique en mouvement, à la fois critique, inclusive et interdisciplinaire. Elle se nourrit de la recherche scientifique, des avancées technologiques, des apports des sciences cognitives et des pratiques de terrain, tout en affirmant la primauté du sens, de l’humain et de la culture dans toute démarche éducative. À travers la diversité des approches et des terrains, ce numéro invite à repenser les pratiques pédagogiques comme des espaces de création, d’émancipation et de co-construction du savoir — une didactique vivante, ancrée dans la complexité du monde et tournée vers l’avenir.

2. Sciences du langage et études linguistiques

Les articles de cette rubrique témoignent de la richesse et de la diversité des recherches menées dans le champ des sciences du langage, entre analyse des pratiques discursives, réflexion sociolinguistique et étude des dynamiques communicationnelles contemporaines. Ensemble, ils offrent un panorama révélateur des enjeux liés à la langue comme système, comme pratique sociale et comme instrument symbolique.

Bouh Ma Sitna Charles Lwanga (Université de Yaoundé I, Cameroun) s’intéresse aux représentations sociolinguistiques et aux dynamiques d’apprentissage de l’anglais dans le sous-système éducatif francophone camerounais. Son étude met en évidence le paradoxe entre la politique linguistique institutionnelle et les usages plurilingues réels des apprenants, générant à la fois des tensions identitaires et une insécurité

linguistique. L'auteur plaide pour une valorisation du plurilinguisme dans les pratiques pédagogiques, afin d'harmoniser l'enseignement de l'anglais avec la réalité linguistique du contexte camerounais.

Dans une perspective d'analyse du discours, **Faye Ibrahima** (Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal) propose une étude du régime de textualité et de la configuration macro-discursive des *Appels du Général de Gaulle* des 18 et 22 juin 1940. S'appuyant sur les cadres théoriques de J.-M. Adam, D. Maingueneau et P. Charaudeau, il montre comment les variations énonciatives et médiatiques de ces discours fondent la performativité politique d'un énoncé historiquement situé.

Sur un autre plan, **Wende Olaosebikan Timothy Ojo** (Osun State University, Nigeria) propose une analyse psycho-stylistique des locutions religieuses suscitées par la pandémie de la Covid-19. En s'appuyant sur la théorie marxiste, il met en lumière la tension entre foi et rationalité scientifique, et montre comment le discours religieux devient un refuge symbolique face à la crise sanitaire mondiale.

Dans une perspective sociolinguistique, **Kamagaté Ouattara Bakary et Kouassi Konan Stanislas** (Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire) dressent un état des lieux de l'écosystème linguistique ivoirien, marqué par une soixantaine de langues locales en interaction constante avec le français. Leur étude interroge les retombées sociolinguistiques du plurilinguisme sur la cohésion sociale et la vitalité des langues nationales, dans un contexte de contacts et de recompositions permanents.

Kébé Abou Bakry (Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal) analyse quant à lui l'usage des langues nationales dans l'enseignement des mathématiques au primaire. Son approche sociodidactique montre comment les langues locales, longtemps marginalisées, deviennent aujourd'hui des ressources cognitives et pédagogiques dans la mise en œuvre du *Modèle harmonisé d'enseignement bilingue au Sénégal (MOHEBS)*.

La dimension politico-discursive est traitée par **Esse Kotchi Katin Habib** (Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire), qui étudie le vocabulaire religieux dans les discours politiques de Simone Ehivet Gbagbo. L'auteur met en évidence les jeux de pouvoir et les stratégies de manipulation que permet l'usage du lexique religieux dans la construction d'une rhétorique politique marquée par les tensions idéologiques et identitaires.

Touré Ibrahim (Université Yambo Ouologuem de Bamako, Mali) s'intéresse au discours d'investiture de Donald J. Trump et en propose une analyse centrée sur la notion d'éthos. Il montre comment le locuteur construit son image d'orateur charismatique et transgressif, en s'appuyant sur les ressorts de la persuasion politique et les effets du discours populiste contemporain.

L'étude de **Bassane Ernest** (Université Norbert Zongo, Burkina Faso) adopte une perspective anthropolinguistique en interrogeant la forge des Wakyalis de Jijir comme espace de socialité, de spiritualité et de discursivité. L'auteur y voit une institution où le discours accompagne le geste, révélant la dimension à la fois sacrée et profane du travail du forgeron dans la société traditionnelle.

Sur le terrain de l'analyse textuelle, **Zanga Antoine-Beauvard** (Université de Yaoundé I, Cameroun) propose une étude du système de détermination dans les titres de la presse écrite camerounaise. Il montre comment l'alternance entre indéfini et défini participe à la construction du sens et de la légitimité de l'information, révélant la dimension stratégique du choix grammatical dans le discours médiatique.

Les transformations linguistiques internes font l'objet de la contribution de **Gondo M'boua et Gnizako Symphorien Telesphore** (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire), qui analysent la dislocation dialectale du dan. Leur approche descriptive et comparative met en lumière les mutations phonétiques et segmentales qui participent à la diversification dialectale de cette langue à tradition orale.

Enfin, deux études explorent les formes contemporaines de discursivité : **Bohon Sessia Inesse** (Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire) s'intéresse à l'humour comme mode de communication et de complicité dans *Les Liaisons dangereuses* de Laclos, tandis que **Avodo Avodo Joseph** (Université de Maroua, Cameroun) analyse les interactions homme-agent conversationnel à partir des usages de Llama 3, soulignant la dimension socio-relationnelle et symbolique des échanges homme-machine.

Ces travaux, variés dans leurs objets et leurs méthodes, convergent vers une même orientation : penser la langue dans sa matérialité, sa performativité et sa dimension sociale. Qu'il s'agisse du discours politique, religieux, médiatique, littéraire ou numérique, ils montrent que le langage est au cœur des dynamiques culturelles, identitaires et cognitives qui structurent nos sociétés contemporaines.

Les contributions réunies dans cette section explorent la littérature comme espace de questionnement esthétique, éthique et culturel, où s'entrelacent formes, langages et représentations du monde contemporain. Par la diversité de leurs approches — stylistiques, narratologiques, sémiotiques ou postcoloniales —, elles soulignent combien le texte littéraire demeure un lieu de pensée et de résistance, où se joue la compréhension du corps, de la mémoire, de l'identité et des médiations culturelles.

3. Littérature et études culturelles

Sacrafi Sabeur (CY Paris Université, France) s'intéresse à l'esthétique du corps épidémique dans *L'Aveuglement* de José Saramago. Son étude montre comment la fictionnalisation du corps souffrant s'élève à la dignité d'un objet esthétique et métatextuel. Par une analyse stylistique minutieuse, l'auteur met en évidence la centralité du toucher et la manière dont le style devient l'instrument même de la représentation du corps ébranlé par la maladie, révélant la portée philosophique et poétique du récit saramaguien.

Sanogo Drissa (Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire) propose une lecture sociocritique et sémiotique de *Kitanmadjo* de Bottey Zadi Zaourou. Il y met en lumière la dialectique de l'échec comme moteur dramatique et comme réflexion sur la pensée logique et ses limites. L'étude montre comment le théâtre devient un espace d'anatrepsis et de catharsis, où le renversement des certitudes rationnelles ouvre sur une possible réconciliation sociale et symbolique.

Dans une perspective narratologique, **Coulibaly Youssouf, Nassoko Lassana et Diarra Modibo** (École Normale Supérieure de Bamako et Université Yambo Ouologuem, Mali) examinent la technique de la focalisation dans *Murambi, le livre des ossements* de Boubacar Boris Diop. L'analyse révèle comment la focalisation interne variable permet à l'écrivain de conjuguer authenticité, pluralité des points de vue et mise à distance critique face à la mémoire traumatique du génocide, tout en donnant voix à la subjectivité des survivants.

Younes Toumi (Université Djilali Bounaama Khemis-Miliana, Algérie) interroge le rôle de l'écriture comme passage de la douleur à la parole dans *Kaddour* de Rachida Brakni. À travers une narration fragmentée et introspective, l'auteur montre comment l'acte d'écrire devient un espace thérapeutique où la perte, l'exil et la quête de soi

trouvent une forme de rédemption esthétique. L'écriture y est à la fois catharsis et reconstruction identitaire.

L'analyse de **Seddaoui Fatima** (Université Toulouse–Jean Jaurès, France) se penche sur l'espace sémiotique dans *Le Fantôme d'Odessa* de Camille de Toledo et Alexander Pavlenko. En s'appuyant sur la sémiotique de l'espace, elle met en lumière la fonction narrative des topoi spatiaux et la dimension dramaturgique du lieu d'Odessa dans la bande dessinée. L'étude montre comment la spatialité devient un opérateur de sens, entre mémoire, verticalité, et représentation graphique de la douleur.

Les questions postcoloniales et interculturelles sont abordées par **Achie Arthur** Modeste et Kouakou Brou Médard (Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo, Côte d'Ivoire), à travers l'étude de la Saint-Valentin comme phénomène socio-littéraire et médiatique. En mobilisant la sociocritique et l'intermédialité, ils montrent comment la fête occidentale, réinterprétée en contexte ivoirien, devient un espace de tension entre poétique de l'amour, consommation médiatisée et sujétions culturelles.

Dans une perspective où la littérature se fait miroir des mutations du monde contemporain, **Pierre Olivier Emouck** interroge, à travers *Connexions dangereuses* de Sarah K., l'hybridation des codes esthétiques et l'urgence qu'elle exprime. L'étude met en lumière comment la création littéraire, investie par les logiques du numérique et des réseaux, traduit l'inquiétude d'un monde transmutant, où l'imbrication des codes artistiques devient signe d'un vide chaotique — celui d'une humanité en tension, façonnée par les figures médiatiques et les formats des nouvelles influences.

Enfin, **Ble Kouassi** N'Goran Richmond (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire) s'attache à l'étude stylistique de la répétition dans *Nouvelles chansons d'amour* de Maurice Bandaman. L'analyse révèle la fonction expressive et structurante de la répétition, figure de la tendresse et de la passion, et montre comment le redoublement poétique devient un vecteur d'intensité affective et de musicalité interne.

Dans leur ensemble, ces travaux illustrent la vitalité de la recherche littéraire dans sa pluralité méthodologique et géographique. Qu'il s'agisse de questionner le corps, la mémoire, la parole, l'espace ou la traduction, ils affirment la littérature comme lieu de passage entre esthétique et humanité, un espace où se disent les fractures du monde et les possibles de sa réinvention symbolique.

4. Comptes rendu

Par son manuscrit intitulé *Repenser l'enseignement des langues à l'ère numérique entre enjeux, pratiques et perspectives de l'innovation pédagogique*, **Zouaoui Hicham** (Université Djilali Bounaama de Khemis Miliana, Algérie) rend compte du colloque national sous le thème : « *L'Innovation pédagogique dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères à l'ère du numérique* », tenu le 4 mars 2024 à l'Université de Khemis Miliana. Ce compte rendu met en valeur un espace d'échanges entre enseignants chercheurs autour des transformations induites par le numérique dans le champ éducatif. Les débats ont porté sur l'intégration de l'intelligence artificielle en classe de langue, la conception de ressources numériques, la littérature connectée et la formation des enseignants face à ces mutations. Cet événement a souligné la nécessité de promouvoir une culture de l'innovation pédagogique contextualisée, inclusive et durable, où la pédagogie numérique devient un levier de co-construction du savoir et de renouvellement des pratiques éducatives.

Quant à Selmi Asma (Université de Manouba, Tunisie) propose une lecture critique et comparative de l'ouvrage *Innovation et marketing de la culture et du tourisme : cas pédagogiques et corrigés* de Dominique Bourgeon-Renault, Florence Euzéby et Juliette Passebois-Ducros (EMS Management et Sociétés, 2022). L'analyse met en relief la richesse des études de cas présentées, qui illustrent avec clarté la dynamique de l'innovation dans le marketing culturel et touristique. Tout en saluant la valeur pédagogique de l'ouvrage, l'auteure en pointe les limites, notamment le traitement insuffisant des dimensions sociales, éthiques et territoriales des pratiques culturelles, appelant à un élargissement critique du regard sur la médiation culturelle.

5. Entretiens

Les entretiens de cette rubrique prolongent cette ouverture interdisciplinaire en donnant la parole à des acteurs de la recherche et de la création littéraire. **Ochi Khaled** (Université de Carthage, Tunisie) s'entretient avec Sandra Pérez-Ramos, spécialiste en Traduction, Genre et Études culturelles. L'échange met en évidence la traduction comme instrument critique d'interrogation des discours historiques et scientifiques. En revisitant les textes médico-scientifiques des XVIII^e et XIX^e siècles, l'auteure dévoile les biais idéologiques et genrés qui ont traversé la production du savoir. L'entretien invite ainsi à repenser la

traduction comme lieu de déconstruction des asymétries épistémiques et comme outil didactique dans la formation des traducteurs contemporains.

Enfin, **Amal Said Houari** (Université Djilali Bounaama, Algérie) propose un entretien avec Mehdi Messaoudi, écrivain algérien dont l'œuvre interroge les liens entre mémoire, justice et nostalgie. À travers ses romans *Pétri d'amertume* (2018), *De l'autre côté* (2021) et *En dépit du temps* (2025), l'auteur explore la tension entre l'oubli et la réminiscence, l'histoire et la subjectivité. L'entretien révèle une écriture de la résistance et de la lucidité, ancrée dans la mémoire oranaise, où la littérature devient un lieu de réparation symbolique et de quête identitaire.

Ces comptes rendus et entretiens, en articulant savoirs scientifiques, pratiques pédagogiques et expressions littéraires, participent d'une même ambition : penser la transmission à l'ère du numérique et de la pluralité culturelle, dans une perspective à la fois critique, humaniste et ouverte sur l'innovation.

Ce volume 3, numéro 2 de la revue *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels (CDLC)* illustre la richesse du dialogue entre didactique, linguistique, littérature et culture. À travers la diversité des approches, des contextes et des voix, il témoigne d'un engagement collectif en faveur d'une recherche ouverte, réflexive et interdisciplinaire. En articulant innovation pédagogique, pluralité linguistique et créativité intellectuelle, ce numéro contribue à repenser la formation, la langue et la culture à l'aune des mutations contemporaines. Il affirme, enfin, la vocation de CDLC à être un espace de circulation des savoirs, de reconnaissance des diversités et de construction partagée du sens.

Bibliographie :

-KALAI, Lassaad ; HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro – Thématique « Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ? », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 539 p. Disponible sur le lien : – <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

-MARTIN, Justine, SOLTANI, El-Mehdi et YAO, Jean-Marc Yao, (2023), Numéro -Spécial- Varia-, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 1(2), 570P.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

-Ochi, K., & Legros, D. Volume 2 Numéro 1-Thème Traduction et Multiculturalisme, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(1), 320p. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>